**DEBRAINE Luc, *Les Garde-temps*, Paris, Les Editions Noir sur Blanc, 2023**

L’auteur nous est bien connu : directeur du Musée suisse de l’appareil photographique à Vevey, journaliste, il gère les archives photographiques de son père Yves. Chargé de cours à l’Université de Neuchâtel, ancien journaliste au Temps et à L’Hebdo, il collabore au magazine français le Quotidien de l’Art.

*Les Garde-Temps* est un ouvrage au charme empreint de poésie et de sens. Poésie, parce qu’il conjugue, sur 119 couples de pages mises en regard, la photographie d’une horloge surprise à l’arrêt et le texte de l’événement qui explique et justifie cet arrêt. Pour chacun de ces couples, l’histoire de référence, pourtant connue, surprend, et l’image qui lui fait écho, pourtant familière, interpelle. Cette complicité du temps et de l’image renouvelle le passé qui revit et prend un sens nouveau, un sens qui surprend, séduit, réjouit, chagrine, ne laisse jamais indifférent. La belle préface d’Etienne Klein ouvre à la profondeur d’un instant à la fois suspendu et toujours en cours, car si le temps « loge hors de l’horloge […] il demeurera éternellement vrai que cet événement a eu lieu, même si aucune mémoire ne l’a emmagasiné […], même si son advenue a été par la suite contestée, travestie, ou niée ». Cette complicité en apparence anodine est une trouvaille à l’heure des négationnismes et autres réécritures de l’histoire.

*Jean-Marie Brandt 14 mars 2025*